

presence que ce ieune Seminariste luy auoit dōné pour tesmoignage qu'il vouloit estre Chrestien, neantmoins comme ces peuples sont assez [68] diffimulez, nous l'auons laiffé aux trois Riuieres pour l'esprouuer dauantage. Ce pauvre homme nous faisoit compaffion, car il preffoit la larme à l'œil. Si ces compatriotes qui doiuent encor descendre ne l'esbranlent point, nous le receurons: nous n'auons que trop de cœur pour luy, mais comme il est aagé, & par consequent plus attaché à ses volontez que les ieunes gens, nous auons peur qu'il ne se iette dans quelque débauche.

Au reste, ie voy bien que si Dieu nous en donne beaucoup, nous ferons accablez; car au lieu d'un Seminaire, en voyla trois sur pied dans peu de temps, l'un d'Algonquins, l'autre de Montagnets, & le troisieme des Hurons. On m'a donné sept petits enfans, tant Montagnets qu'Algonquins, il les faut pouruoir: on m'en presente encor 4. ou 5. autres pour mettre au Seminaire, & on m'a promis d'en amener encor au Printemps: ie ne scay comment fatisfaire à tout cela, ie me trompe, la main de Dieu est grande, son cœur est plus grand que le nostre, tous les ans il me semble que nous allons manquer de forces, & tous les ans ie voy croistre à proportion que les occasions d'exercer la charité se presentent. *Confide in Domino, & dabit tibi petitiones cordis tui* Nous luy demandons le falut de ces pauvres Sauuages, dont nous en auons quinze sur les bras, qu'il faut nourrir & secourir plus particulierement que les autres, aufquels il faut faire l'aumosne de temps en temps, iusques à ce qu'ils soient en estat de tirer leur vie de la terre. Outre ceux-cy, on auoit donné deux enfans à Mon-